

# UN LIEU FAMILIER

Lors de sa visite officielle au siège du CIO,  
Sa Sainteté Le Patriarche Oecuménique  
Bartholomaios a prononcé le discours suivant:

Notre rencontre avec vous, Monsieur le Président, et avec vous, Messieurs les membres du CIO, est l'occasion d'une joie et d'une émotion sacrée pour moi, car,

Selon la mythologie, c'est le premier roi d'Elide et fils de Zeus, Aéthlios, qui fonda les Jeux Olympiques, d'où les mots athlétisme et athlète. C'est ainsi que l'athlétisme, en tant qu'exercice, est conçu et appliqué comme ayant une origine et une destination divines. C'est une manifestation de respect pour l'harmonie et l'ordre divins, l'idéal de l'homme "*kalos kagathos*".



en tant que patriarche oecuménique, j'ai le sentiment d'être dans **un lieu et dans un climat familiers**. Je me trouve, en effet, parmi vous qui avez la charge de concrétiser l'idée internationale de l'esprit olympique, l'esprit de compréhension mutuelle, de réconciliation et de coexistence pacifique des hommes et des peuples, ainsi que la découverte de l'harmonie et de l'équilibre entre la santé du corps et de l'esprit selon le dicton antique "*mens sana in corpore sano*".

Ce sont des valeurs et des aspirations communément acceptées et dont les réalisations ont quelque chose de beau à offrir à chaque homme et à l'humanité tout entière. La dimension divine de l'exercice physique tel que les Grecs anciens, créateurs des Jeux Olympiques l'ont conçu, est en soi un élément significatif. Car, pour eux, il ne s'agissait pas simplement d'un exercice et d'une compétition corporels, mais d'une activité de portée et d'origine divines.

Ainsi donc, les Jeux Olympiques - en tant qu'exercice physique - n'étaient pas dépourvus de contenu spirituel. Ils avaient lieu sous la protection divine. Ils s'ouvraient par un sacrifice à Dieu. Les hommes qui avaient commis un meurtre, profané des temples ou transgressé la trêve - considérée comme sacrée et qui commençait trois mois avant le début des Jeux Olympiques - ne pouvaient y participer. Les juges des Jeux, "*Hellanodikai*" - recevaient une éducation spéciale; ils étaient soumis à des purifications afin de pouvoir accomplir leur tâche en toute impartialité. C'est pour cela qu'ils étaient considérés comme les plus **justes** des Grecs.

En dépit de tout cela, le fonctionnement des Jeux Olympiques a été suspendu durant des siècles. Ce n'est certes pas le moment d'examiner cette question, mais je voudrais souligner une chose: quelles qu'aient été les tribulations des concepts du **vrai**, du **beau** et

du **sublime**, elles renvoient à une donnée sous-jacente, un élément qui, comme l'or dans le fourneau, vient à la surface et brille dans toute sa pureté.

S'il était donc naturel, voire une nécessité historique, que cesse pour un temps l'organisation des Jeux Olympiques - comme cela se passa effectivement - il était également naturel et important qu'elle reprenne. Et tandis que durant l'Antiquité les Jeux étaient organisés entre les cités grecques, aujourd'hui ils ont lieu à l'échelle internationale. Ils conservent cependant tous les éléments qui sont **vrais, éternels et acceptables** par l'humanité. Il est hautement symbolique que la flamme des Jeux Olympiques soit allumée à partir des rayons du soleil d'Olympie et qu'elle soit chaque fois transportée par des athlètes pratiquant la course à pied vers le pays où se déroulent les Jeux. Il est également significatif que l'on s'efforce d'encourager la compétition noble et l'exercice du corps et de l'âme.

Vivant dans la tradition théologique de l'Eglise orthodoxe, nous participons à un autre exercice, l'expérience de la lumière divine créée qui est une conso-

lation éternelle d'un autre niveau, correspondant au désir le plus profond de liberté et de transfiguration de l'homme. C'est cela la gloire impérissable qui devra éclairer le monde. Ce n'est pas, bien sûr, l'heure de m'étendre sur ce thème, mais ce serait peut-être une omission de ma part de ne pas le citer.

Permettez-moi seulement de vous féliciter d'avoir choisi de travailler dans le cadre de ce Comité International Olympique. Votre contribution est grande et votre effort digne d'éloge.

Je vous souhaite de continuer à accomplir de manière fructueuse et soutenue votre tâche sacrée; afin que l'humanité parvienne à ce qui peut être atteint par l'exercice et l'effort humains. Et que l'esprit de Vérité et de Consolation donne à chacun tout ce qu'il recherche et désire, mais qu'il ne pourrait pas atteindre si cela ne lui était donné d'en haut.

Je vous souhaite de recevoir ce don d'en haut comme la divine "*couronne d'olivier, couronne de victoire*" pour vos luttes et vos nobles efforts.

Entourant sa Sainteté Le Patriarche Oecuménique Bartholomaios, Son Eminence Le Métropolitain Damaskinos de Suisse (à gauche) et Son Eminence Le Métropolitain Chrysostome d'Ephèse (à droite).

